

établit ce commerce quotidien, ces relations de cœur, ces habitudes de dépendance, qui font *l'homme de Dieu*.

Il va sans dire que nous entendons ici le mot piété dans son vrai sens. Nous ne voulons pas parler simplement de ces pratiques extérieures, qui sont nécessaires à la piété, qui l'exercent et l'alimentent. De telles pratiques ne constituent pas l'essence de la piété ; elles ne sont pas nécessairement liées à la piété, et l'on trouve parfois des personnes qui en chargent leur vie, sans que leur piété en profite. La piété est une habitude en vertu de laquelle l'âme se porte vers Dieu d'un élan facile et continu, et met à conquérir son amitié, à la conserver et à l'accroître, le meilleur de ses énergies. D'où l'on voit qu'une telle vertu forme comme le fond de la vie chrétienne. Elle est à la fois inspiratrice et ouvrière de perfection. Toutes les autres vertus se développent dans son rayonnement et sous son bienfaisant empire. C'est elle qui constitue l'atmosphère surnaturelle où l'âme respire Dieu et se dilate en des œuvres apostoliques.

La piété, créatrice de force et de vertu, est donc, par là même, créatrice d'apostolat. Il est dit dans les *Actes des Apôtres* que saint Paul, traversant la ville d'Athènes, sentait son esprit agité au dedans de lui-même, parce qu'il voyait toute la cité livrée à l'idolâtrie. Celui qui regarde d'un œil paisible le monde qui l'entoure, qui trouve tout naturel que Dieu y soit méconnu et offensé, qui ne se sent pas troublé par le spectacle des foules adonnées au vice et victimes de leurs bas appétits, celui-là, assurément, n'a pas de zèle ; il n'éprouvera pas ces souffrances qui tourmentent l'apôtre et le font sortir de l'inaction, pour le faire descendre sur le champ de bataille et le lancer à l'assaut du mal.

Or la piété seule fait assez aimer Dieu pour pousser à défendre sa cause à tout prix. La piété seule, réchauffée, chaque jour, dans le commerce intime de la prière, peut soutenir cette flamme dont les âmes apostoliques ont besoin d'être embrasées. Que la flamme tombe, et toute ardeur disparaîtra ; mais, d'un autre côté, que la prière se taise, et toute flamme s'éteindra.

Donc, à qui cherche des apôtres, nous dirons : cherchez des âmes que dévore l'amour de Dieu. Ni la science, ni la vague philanthropie, ne sauraient soutenir l'apôtre au champ de l'apos-